

Le 7 mai 1961

Cher Marcel,

Je partirai mardi plutôt que mercredi, afin d'être plus vite revenue, et puisque je suis prête. On a retenu une chambre pour moi au Fort Gary et un ticket par reacté pour Winnipeg, en envolée directe de trois heures; c'est incroyable, n'est-ce pas? Ainsi située en plein coeur de la ville, je pourrai facilement voir les gens que je désire rencontrer et sans trop me fatiguer. Je pourrai aussi faire quelques petites randonnées autour de la ville, revoir certains endroits dont je veux rafraîchir en mon esprit le souvenir. Bien entendu, je téléphonerai en arrivant à ta mère, à Léona, ainsi qu'à mes soeurs — et je me garderai un jour ou deux à la fin de mon travail pour les voir tous. Peut-être que je pourrai être de retour en dix jours. Je le souhaite car je commence vite à m'ennuyer lorsque [je suis]séparée de toi.

Ce n'est pas uniquement pour ce reportage que je me suis laissé persuader d'entreprendre ce voyage. Les impressions que j'en rapporterai pourront m'être utiles pour mon prochain roman — enfin il me semble que ce pourrait être.

J'espère que tu trouveras à ton goût ce que je t'ai acheté et surtout que tu peux te reposer plus que durant ces quelques semaines de fou que tu as passées. Si tu veux aller à la Petite-Rivière, il serait bon de téléphoner à Aimé pour qu'il enlève les panneaux, ouvre la maison, etc.

Ce soir, j'irai dîner chez Cécile, et demain, je me reposerai afin d'être en assez bon état pour mon départ le neuf, vers 3 heures.

Écris-moi un mot à l'hôtel Fort-Gary. Je serai si contente d'avoir là quelques mots de toi. Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle

*Ajouté en marge sur la première page:* Chou, ne porte pas tes pyjamas neufs avant qu'ils soient marqués.